

# Le télé-réseau rénové naît sur la Rive gauche

**NUMÉRIQUE** Naxoo améliore le câble genevois, en commençant par Plainpalais. Les explications d'Antoni Mayer, son directeur.

FRÉDÉRIC JULLIARD

C'est parti: depuis la fin juillet, 8000 ménages du quartier de Plainpalais sont branchés sur le nouveau réseau câblé genevois. En mai 2008, tous les habitants de la Ville seront raccordés. L'opérateur Naxoo, allié à Cablecom, rénove entièrement le télé-réseau de la Ville, devenu obsolète. But de ce chantier à 40 millions: fournir la télévision numérique, le téléphone et Internet par le câble. Les détails avec Antoni Mayer, directeur général de Naxoo.

La Ville promettait des offres groupant TV, Internet et téléphone pour juin 2007. Est-on en retard?

Depuis quelques jours, 8000 prises sont raccordées à

Plainpalais. Cablecom commence à proposer des abonnements. Les autres quartiers vont suivre, d'abord sur la Rive gauche. Nous respectons le plan et les délais prévus.

Concrètement, qu'est-ce qui change pour les abonnés?

La qualité de l'image va augmenter. Deuxièmement, le réseau sera enfin doté d'une «voie de retour», permettant par exemple de réagir par SMS à une émission, ou, à terme, de choisir l'angle de vue pendant un match de foot. Enfin, le télé-réseau rénové permettra d'offrir la TV en haute définition. Une première chaîne en HD est prévue pour décembre.

Aura-t-on du vrai «triple play», donc des forfaits réunissant télévision, Internet et téléphone?

On conservera des factures séparées, mais les trois services seront proposés par le même opérateur.

Swisscom le propose déjà. Mais il faut payer 25 francs par mois pour le téléphone, 29 pour

Bluewin TV, 49 pour Internet... Serez-vous moins chers?

Cablecom s'est engagé à pratiquer des prix plus bas. C'est d'ailleurs dans son intérêt, car Swisscom est déjà bien implanté sur le marché.

En France, on peut avoir Internet, téléphone et télévision pour 30 euros par mois, tout compris...

Ces offres paraissent alléchantes, mais elles ne sont valables que dans les grandes agglomérations. Swisscom a l'obligation d'offrir les mêmes services partout. On ne peut pas comparer les prix.

L'autre grand chantier est le passage à la TV numérique. Les gens ont du mal à comprendre

**«Le passage à la télévision numérique est très compliqué à expliquer aux gens»**

ANTONI MAYER, DIRECTEUR GÉNÉRAL DE NAXOO

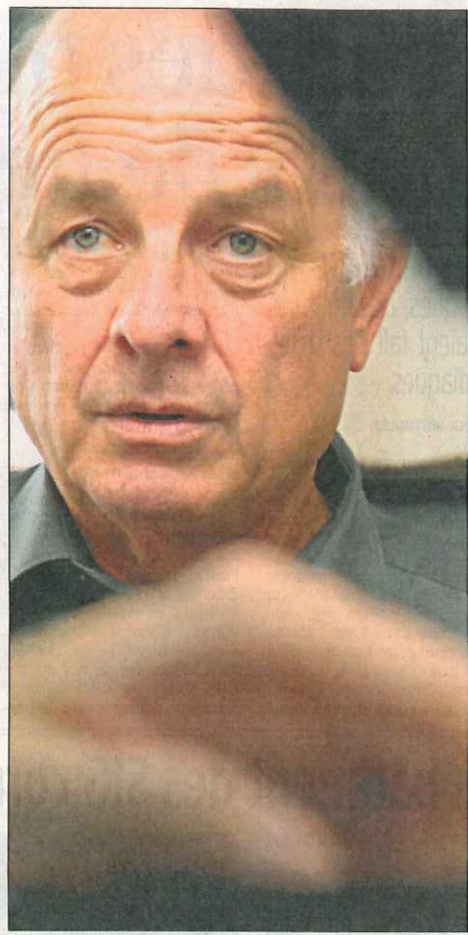
de quoi il s'agit, et pourquoi ils doivent payer un décodeur...

Suite à un accord européen, la radio et la télévision vont passer au tout-numérique. Pour la télévision, ce sera chose faite en 2011-2012. Le numérique nous permet de fournir 205 chaînes, et même quatre fois plus à l'avenir, contre 55 seulement avec l'analogique. Il faut payer ces chaînes, crypter les

signaux pour éviter le piratage: tout cela a un coût. Mais c'est difficile d'expliquer ces changements aux gens. Les clients veulent s'installer dans leur fauteuil et regarder la télévision en toute simplicité. Avoir une télécommande pour la TV et une autre pour le décodeur numérique, c'est déjà trop compliqué! En Suisse, le numérique a un taux de pénétration très bas: 10% des ménages équipés, contre 64% en Grande-Bretagne. En Ville de Genève, c'est 24%, car Naxoo s'y est mis dès 1999.

Et la haute définition? Faudra-t-il encore changer de décodeur?

Oui, il faudra un décodeur HD. La aussi, c'est un casse-tête à expliquer. Beaucoup de gens ont acheté des télévisions HD, mais il n'y a pour l'instant pratiquement aucun contenu en haute définition! Lorsque les programmes en HD seront disponibles, on verra si les clients sont prêts à payer pour ça. Par exemple, j'ai vu des images sous-marines en HD, c'est extraordinaire. Pour le sport, la différence est moins spectaculaire. Les matches de l'Euro 2008 seront filmés en HD, mais les clients sont-ils prêts à payer plus cher pour voir une goutte de sueur sur le front d'un joueur? Le marché décidera...



Antoni Mayer. Le directeur général de Naxoo promet que le télé-réseau sera entièrement rénové en mai 2008. (STEEVE JUNG)

## Décodeur obligatoire dès 2011

Détenu à 51,2% par la Ville de Genève et à 48,8% par Cablecom, Naxoo compte 87 000 abonnés en Ville. Il diffuse les programmes de télévision sur l'ensemble du canton, même si d'autres opérateurs gèrent le câble dans les communes.

L'accès au câble coûte 20 francs par mois, souvent inclus dans le loyer. En branchant simplement le câble sur sa télévision, on dispose de 32 chaînes, en analogique. Pour bénéficier de la télévision numérique (davantage de chaînes et meilleure qualité d'image), il faut louer un décodeur: 8 fr. par mois pour 65

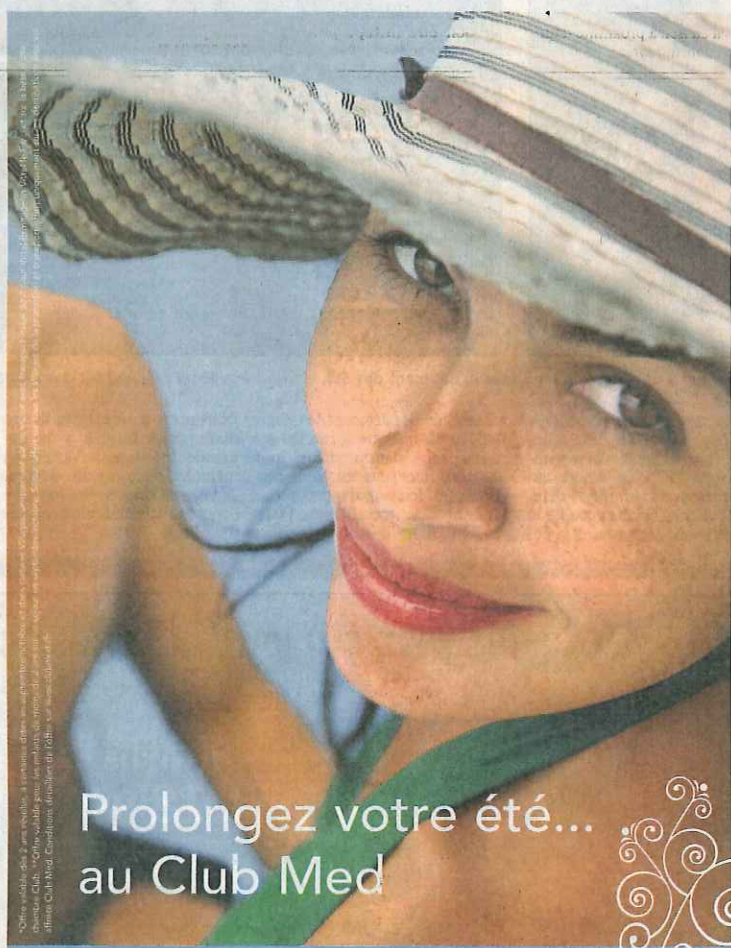
chaînes, 25 fr. par mois pour 115 chaînes. D'autres bouquets payants peuvent être ajoutés. Dès 2011-2012, le signal analogique disparaîtra: il faudra obligatoirement un décodeur. Les 15% de Genevois non reliés au câble devront, eux, acheter une antenne TNT (numérique terrestre).

Avec le réseau câblé rénové mis en place par Cablecom et Naxoo, le téléphone et Internet passeront eux aussi par le câble. Cablecom est chargé de commercialiser les offres. Par exemple, l'Internet à 3500 Kbits/s coûte 45 fr. par mois chez Cablecom, contre 49 fr. chez Bluewin. Le télé-

phone et Internet par le câble permettent de se passer du raccordement téléphonique de Swisscom, qui coûte 25 fr. par mois. Mais Swisscom offre aussi le triple play (TV, Internet et téléphone). Son service Bluewin TV propose 120 chaînes pour 29 fr. par mois. Swisscom et Naxoo-Cablecom seront donc en concurrence directe.

L'accord avec Cablecom faisait craindre une privatisation du télé-réseau genevois. Impossible, selon Antoni Mayer: Cablecom ne peut pas prendre la majorité dans Naxoo sans l'accord du Conseil municipal de la Ville. (jf)

## PUBLICITÉ



Prolongez votre été... au Club Med

CHF 200.- offerts sur votre séjour\*  
Gratuit pour les moins de 2 ans\*\*

Réservez au 0 844 855 955  
ou sur: www.clubmed.ch  
ou en Agences de voyages agréées

Club Med  
IL RESTE TANT DE MONDE À DÉCOUVRIR

## Elections fédérales: le Parti du travail poignarde A gauche toute! dans le dos

Le PdT refuse de s'apparenter avec les deux autres listes de la gauche radicale.

L'histoire se répète. Comme lors des élections cantonales de 2005, la gauche radicale part au combat en ordre dispersé. A gauche toute! présente deux listes pour le Conseil national: Solidarités-Indépendants d'une part et les Communistes de l'autre. Mais au moins sont-elles apparentées. Car le Parti du travail, lui, a refusé toute alliance. Sa liste n'est même pas estampillée A gauche toute!

Autrement dit, si le PdT n'atteint pas le quorum de 9%, les voix de ses électeurs ne seront pas reversées dans le pot commun d'A Gauche toute! Elles seront tout simplement perdues. Le coup est rude pour A gauche toute!, qui défend le siège de Pierre Vanek, conquis par feu l'Alliance de gauche.

«Le Parti du travail ne passe des alliances que lorsqu'il est en

il veut embêter, c'est vraiment lamentable», se désole le communiste Jérôme Béguin.

La même consternation règne au siège de Solidarités. A la rue des Gares, on ne décèle dans ce cavalier seul que la volonté de torpiller le siège de Pierre Vanek. Ce dernier juge «incompréhensible» la décision du PdT. «Elle



Jean-Luc Ardite, président du Parti du travail. (P. FRAUTSCHI)

n'aura pas d'autre effet que d'affaiblir la gauche de la gauche.»

L'argument n'ébranle pas Jean-Luc Ardite, le président du Parti du travail. «Nous savions qu'obtenir un groupe parlementaire à Berne était fortement compromis. Nous n'aurions pas pu y avoir un poids réel.» Tout

anticapitaliste au Conseil national lui apparaissant perdu, il préfère offrir une visibilité à son parti, en perte de vitesse, faute de s'être trop longtemps «noyé dans cette alliance».

«Un apparentement aurait uniquement servi à Solidarités et aux Indépendants, pour récupérer nos voix, car c'est forcément eux qui ramassent le plus de suffrages.» Jean-Luc Ardite, persuadé que la formation de Pierre Vanek vampirise son parti, a décidé d'y mettre le holà. Voilà A gauche toute! en fort mauvaise posture.

En 2005, le PdT et les Indépendants avaient obtenus 6,9% des suffrages, Solidarités 6,67% et les Communistes 1,22%. Pour aucun élu, faute d'union et de quorum. Lors des élections municipales d'avril, A gauche toute!, forte d'une seule liste, avait capté 11,69% des voix en Ville de Genève. Mais cette fois, c'est tout le canton qui se prononce. (jfa)